



Université Saint-Louis – Bruxelles

Chaire Francqui

Année académique 2016-2017

Shlomo SAND

L'Histoire aujourd'hui : transformation ou crépuscule ?

I. Brève présentation de l'orateur

Né en 1946, de nationalité israélienne et professeur émérite à l'Université de Tel Aviv, Shlomo Sand est un historien spécialisé en histoire contemporaine. Il s'est notamment fait connaître grâce à ses travaux consacrés à la déconstruction du récit identitaire et nationaliste israélien composé par le mouvement sioniste, basé selon lui sur un mythe, celui d'un peuple juif uni par une même origine et par une histoire commune. Un ouvrage comme *Comment le peuple juif fut inventé ?* (traduit de l'hébreu, Paris, Éditions Fayard, 2008) est à cet égard représentatif de son travail historiographique dans ce domaine. Il s'est également intéressé à l'histoire du cinéma ainsi qu'à l'histoire des figures d'intellectuels, de leurs rôles et de leurs critères de définition (cf. notamment *La fin de l'intellectuel français ? De Zola à Houellebecq*, Paris, La Découverte, 2016).

II. Thématique et plan des séances

10h de cours sont prévues : une leçon inaugurale (2h), qui constitue une introduction générale à la Chaire, suivie de quatre séances plus spécifiques (2h chacune).

Leçon inaugurale

L'historien : intellectuel ou homme de science ?

Le positionnement professionnel de l'historien s'apparente-t-il au domaine scientifique ? Ou bien, faut-il considérer l'historien comme l'un des principaux producteurs de l'idéologie, à l'époque moderne ? Peut-on concevoir une historiographie dénuée de toute dimension politique et de tout jugement moral ? Quel rôle l'historien joue-t-il dans la formation de la mémoire collective, et quels sont ses principaux instruments de travail ? Quelle « vérité » déduit-il du passé, et à quelles stratégies narratives a-t-il eu, jusqu'ici, recours ?

1) L'ère des nations et l'invention de l'histoire des peuples au long cours

« Nos ancêtres les Gaulois », « nos ancêtres les Teutons », « nos ancêtres les Hébreux » : la puissante faculté des historiens à créer, au 19^{ème} siècle, des récits au temps long sur les nouveaux collectifs de l'ère moderne a constitué le fondement de la nouvelle historiographie d'alors. Jusqu'à quel point l'Etat-nation dépend-il de la création de l'imaginaire national ? Les historiographies nationales sont-elles, dans une large mesure, des mythes avec notes en bas de page ? Quand la rédaction de l'histoire a-t-elle commencé à se libérer partiellement de l'invention de la nation ?

2) Du monde antique à l'Union européenne : sur le temps et l'espace

Le monde antique, le moyen-âge, l'ère moderne : dans quelle mesure l'Europe est-elle un continent ? La segmentation du temps de l'historiographie occidentale correspond-elle au développement historique ? La civilisation matérielle de la Grèce et de Rome constitue-t-elle la première phase d'antériorité de l'histoire européenne ? Sommes-nous les descendants directs des Grecs et des Romains ? Quand et pourquoi le moyen-âge est-il devenu une époque intermédiaire ? Pourquoi l'identité des intellectuels occidentaux a-t-elle eu besoin des Lumières et des ténèbres ?

3) De l'histoire politique à l'histoire culturelle

Jusqu'au 20^{ème} siècle, les historiens ont écrit la politique du passé ou celle de leur époque. La plupart d'entre eux appartenaient aux classes supérieures et côtoyaient de près les appareils du pouvoir. Rares étaient ceux qui faisaient mention de l'histoire culturelle. L'histoire a commencé à devenir de plus en plus culturelle au 20^{ème} siècle, et plus particulièrement dans sa seconde moitié. Quelle est l'origine de ces mutations et quelles en sont les raisons ? Où est apparue, pour la première fois, l'historiographie culturelle ? Quels étaient ses sujets de prédilection ? Quel rapport a-t-elle entretenu avec la politique déchu de son piédestal en tant

qu'objet historique ? Sa « culturisation » a-t-elle rendu l'historien moins intellectuel et davantage « scientifique » ?

4) Conscience du passé à l'ère de l'audiovisuel ou le crépuscule de l'histoire

Paroles et images : l'image animée a pris, durant la seconde moitié du 20ème siècle, une part grandissante dans la formation de la mémoire collective. Contrairement à l'économie, à l'anthropologie ou à la sociologie, l'histoire a été non seulement une discipline de recherche, mais elle a aussi rempli une fonction pédagogique centrale d'éducation des masses. Le cinéma, puis la télévision sont venus lui faire concurrence pour ce qui est de la production des images marquantes du passé. La capacité des consommateurs de l'audiovisuel à faire face à ses représentations était plutôt faible. Le rapport au passé, au présent et au futur s'est-il modifié, ne serait-ce que partiellement, à la suite de ces mutations technologiques ? Le temps historique est-il devenu plus court et plus concret ? Quelle est la pertinence de l'enseignement de l'histoire écrite, dans de telles conditions de concurrence, et quel peut être son avenir ?

III. Calendrier des séances

Sous réserve de modification, le calendrier suivant a été convenu avec l'orateur. Celui-ci résidant à Tel Aviv, ce calendrier a été aménagé de façon à grouper les séances, afin que l'orateur n'ait à effectuer qu'un seul séjour à Bruxelles.

- **Mercredi 15 mars 2017 : leçon inaugurale (18h, aud. 1)**
- Vendredi 17 mars 2017 : leçon 1 (14-16h)
- Lundi 20 mars 2017 : leçon 2 (16-18h)
- Mercredi 22 mars 2017 : leçon 3 (11-13h)
- Vendredi 24 mars 2017 : leçon 4 (11-13h)